MATÉRIAUX

POUR SERVIR A L'ÉTUDE

DES

LONGICORNES

10me CAHIER, 1re PARTIE

par **Maurice PIC**

Officier de l'Instruction Publique

Correspondant du Muséum de Paris

Lauréat du prix Dollfus

Directeur de l'Echange

SAINT-AMAND (Cher)

IMPRIMERIE BUSSIÈRE

74, rue Lafayette, rue d'Austerlitz et rue Gutenberg

—

(10 Février 1916)

MATÉRIAUX POUR SERVIR A L'ÉTUDE DES LONGICORNES

10me Cahier, 1re Partie (1)

AVANT-PROPOS

Malgré les difficultés et les entraves de l'heure présente profondément triste, je crois devoir publier un nouveau fascicule. Cette publication montrera qu'au milieu des ruines, qualifiées de scientifiques par certains cerveaux alourdis par un faux raisonnement né de l'orgueil aveugle, l'Entomologie continue à subsister et à prospérer.

En dépit des efforts destructifs tentés par la force brutale, l'entomologie française demeure pleine de vigueur ; elle montrera ici, une fois de plus, sa vitalité puissante, défiant tous les bouillons de *Kultur* morbides.

Que ce nouvel écrit en temps de guerre soit bien accueilli des amateurs réfléchis, doués d'un esprit calme et pratique (c'est à ces seuls collègues que je crois devoir m'adresser aujourd'hui) et je serai suffisamment récompensé de mes peines, en souhaitant que ce fascicule puisse les aider à mieux connaître les Longicornes.

Comme dans les précédents cahiers, le nouveau fascicule contiendra des notes diverses (incomplètes hélas ! par suite de l'interruption étrangère des communications), un essai synoptique, ainsi que des descriptions d'espèces et de variétés nouvelles ; il donnera la fin d'un article critique qui n'a pu prendre place complètement dans la 2e partie du 9e cahier.

Le catalogue synonymique et bibliographique, commencé déjà depuis longtemps, sera presque terminé dans ce fascicule, celui-ci peut suffire à assurer l'indispensable utilité et le particulier intérêt de cette publication.

MAURIÇE PIC.
Digoin, 4 janvier 1916.

(1) Saint-Amand (Cher), 10 février 1916. Imprimerie Bussière. *Tous droits réservés.*

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

Dans l'Echange N° 371, p. 41, j'ai décrit plusieurs variétés du genre *Evodinus* Lec. dont voici l'énumération avec, pour chacune d'elles, une note descriptive.

Evodinus clathratus var. atroreductus Pic. Pattes en partie rousses ; élytres testacés, immaculés en avant, sauf une ligne foncée sur le repli posthuméral, et multimaculés de noir postérieurement, en plus une courte fascie médiane et une macule apicale noires. Europe.

Evodinus Solskyi var. sinuatolineatus Pic. Elytres jaunes, bordés presque complètement de noir (sauf le bord externe antérieur), plus largement aux extrémités avec une ligne noire discale étroite, à contours irréguliers. Sibérie.

Evodinus Solskyi var. multisignatus Pic. Elytres jaunes, ornés, en outre d'une macule apicale et d'une bordure foncée presque complète, de deux rangées de petits traits noirs juxtaposés. Sibérie. — Cette variété est voisine de la précédente qui est elle-même voisine de la *var. sinuatosignatus* Pic.

Evodinus variabilis var. reductesignatus Pic. Voisine de la *var. constrictus* Germ., mais bande noire antérieure des élytres isolée de la suture. Sibérie.

Evodinus punctatus var. reductemaculatus Pic. Elytres jaunes ou testacés, ornés seulement de petites macules noires externes et dépourvus de macule apicale. Sibérie.

Evodinus interrogationis var. bernardinus Pic. Macule scutellaire foncée des élytres oblitérée d'où chaque élytre orné seulement de 5 macules noires distinctes. Alpes.

Evodinus interrogationis var. Theresae Pic. La macule scutellaire noire est jointe, sur chaque élytre, à la 1re macule interne ; le reste des dessins noirs est fait de macules isolées. Alpes.

A ces variétés qui précèdent je crois devoir ajouter les inédites qui suivent, toutes de ma collection :

Evodinus variabilis v. nov. testaceimembris. Elytris testaceis, mediocre nigro signatis, antennis pedibusque testaceis. Sibérie.

Chez cette variété, à membres clairs, les élytres offrent les dessins noirs suivants : une macule basale, une autre apicale, un demi-cercle sur les épaules, 2 macules (médiane et postmédiane), une bordure suturale s'oblitérant en arrière. Diffère de la *var. reductesignatus* Pic par les cuisses testacées et la macule noire des élytres tout à fait apicale.

Evodinus Solskyi v. nov. intermedius. Elytris nigris, lateraliter luteo maculatis et ad suturam luteo lineatis. Sibérie. Chez cette variété, voisine de la forme type, les élytres sont ornés d'une bande continue discale à contours sinués, au lieu d'avoir plusieurs macules jaunes isolées et plus ou moins allongées.

Evodinus Solskyi v. nov. sublineatus. Elytris nigris, lateraliter luteo maculatis (maculis postice plus minusve junctis), in disco antice oblique et postice longitudinaliter luteo lineatis. Sibérie. Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la *var. intermedius*, a seulement les 2 macules postérieures du disque des élytres réunies en bande longitudinale, et ainsi séparée de la courte bande antérieure oblique, au lieu d'avoir toutes celles-ci réunies (*var. intermedius*) ou 3 macules variables présuturales isolées (*Solskyi Kr.*)

Evodinus punctatus Fald., variétés nouvelles de Sibérie :

var. quadrinotatus. Elytris testaceis, lateraliter bi, ad scutellum et ante apicem uni nigro maculatis.

var. sajanensis. Elytris testaceis, antice tri, ad scutellum et ante apicem uni nigro maculatis.

var. subunicolor. Elytris testaceis, aliquot lateraliter ad medium parum distincte brunneo notatis.

La première de ces variété a, en outre d'une petite macule prescutellaire sur chaque élytre, 3 macules noires latérales dont une antéapicale, tandis que la 2e, en plus des macules prescutellaire et anteapicale, possède 3 macules antérieures triangulairement disposées. Ces variétés sont voisines : la 1re de la *var. reductemaculatus* Pic, la 2e de la var. *altaiensis* Pic. Quant à ma variété extrême *subunicolor*, elle se distingue par l'oblitération plus ou moins complète des macules noires élytrales, sauf la prescutellaire et parfois l'externe médiane, devenues brunes et à peine distinctes de la coloration foncière.

Dans l'Echange N° 368, p. 29 et 30, j'ai décrit plusieurs variétés de *Leptura (Pachytodes) cerambyciformis* Schrank., je n'en parle pas ici, celles-ci étant étudiées dans une étude détaillée de l'espèce rédigée pour le présent

fascicule. Voici les diagnoses latines de 2 variétés nouvelles, originaires de Saône-et-Loire, qui figureront en outre plus loin :

v. Fauconneti. Elytris antice nigro faciatis.

v. martialis. Elytris antice in singula nigro bipunctatis.

Pachytodes erratica var. nov. sicula. Elytris testaceis, nigro trinotatis. Sicile (coll. Pic.) Cette variété, voisine de la var. *7-signata* Kust., a le sommet des élytres largement noir, une fascie ondulée postmédiane et une grosse macule antemediane discale, celle-ci également noire.

Pachytodes erratica var. nov. italica. Elytris nigro trifasciatis et ad humeros nigro maculatis. Lombardie (coll. Pic). Cette variété se distingue de la précédente par la présence d'une macule humérale noire isolée et, en outre, par une fascie raccourcie antérieure externe, au lieu d'une macule discale.

Dans le dernier fascicule du présent ouvrage (Mat. Long. IX, 2e partie, p. 5), deux variétés de *Strangalia 7-punctata* F. ne sont pas présentées d'une façon claire, par suite, soit d'un mot sauté à l'impression (le mot post, après le mot apice, pour la var. *semireducta*), soit d'une diagnose pas assez détaillée (var. *corcyrica*), aussi je vais reparler ici de ces variétés, pour éviter toute équivoque à leur égard.

La variété *semireducta* Pic offre la coloration suivante : Prothorax noir, parfois à peine teinté de roux à la base, élytres testacés avec les dessins noirs suivants : une macule avant, une autre en dessous, du milieu, une troisième apicale, la suture est en partie et vaguement rembrunie.

La variété *corcyrica* Pic a le prothorax testacé, les élytres testacés sont ornés chacun des dessins noirs suivants : deux macules antérieures, dont une macule suturale commune (ce qui fait trois macules antérieures), et deux fascies postérieures réunies sur les 2 élytres, une avant le sommet, l'autre apicale.

Dans l'Echange n° 370, p. 38, j'ai publié plusieurs variétés de la même espèce, ce sont les suivantes : *var. atrosuturalis*, de Morée, *var. Roberti*, de Transylvanie et Turquie, var. *gasturica*, de Corfou.

Voici, en outre, les diagnoses de quelques autres variétés inédites de ma collection qui se rapportent à *L. 7-punctata* F.

var. Dobiachi, d'Autriche. Thorace élytrisque testaceis, his mediocre obscuro sex maculatis — Voisine de la *v. inconstans* Reitter.

var. velebetica, du Velebit. Thorace elytrisque testaceis, his late nigro signatis. — Chez cette variété la suture est largement noire et la macule suturale noire antérieure se réunit à une fascie noire antéapicale.

var. rubronotata, d'Autriche. Elytris testaceis, reducte nigro maculatis, thorace nigro, rufo notato. — Voisine de la v. *notaticollis* Pic, mais sans macule suturale antérieure noire nette.

var Holtzi, de Morée, Elytris testaceis, late nigro quadrimaculatis aut fasciatis, thorace bicolore. Voisin de la v. *atrosuturalis* Pic, avec les élytres ayant une fascie antérieure, au lieu de macules isolées.

Leptura atlasica Escalera (Col. Marruecos 1915, p. 496). — Voisine de *S. tangeriana* Tourn. antennes entièrement rousses, à articles plus larges. M'est inconnue.

Strangalia aurulenta (1) *v. subreducta* Pic. (L'Echange n° 362, p. 5). Cette variété, originaire du centre de la France, est caractérisée par les 2 fascies postérieures des élytres réduites et ne joignant pas la suture.

Bolivarita Escalera (Col. Marruecos p. 498). Voici une diagnose latine pour ce nouveau genre décrit seulement en espagnol : Corpus parallelus, paulum depressus, oculis magnis, granulosis, valde approximatis ; antennis 11 articulatis, articulis 2° et 3° = sequentibus ; thorace lateraliter tuberculato ; elytris parallelis, parum dehiscentibus ; tibiis cylindricis, subarcuatis. Voisin de *Obriacum* Thoms., en diffère, entre autres caractères, par la longueur des 3e et 4e articles des antennes comparée à celle des suivants, ces deux articles en outre étant égaux.

L'espèce qui porte le nom de *oculta*, est originaire de Mogador, en voici la diagnose latine : Pallido-testaceus, antennis pedibusque luteis, abdomine pallido-castaneo.

Dorcadion Belbezei Escal. (Bol. H. Nat. XIV, 1914, p. 152). Je ne connais pas en nature cette nouveauté et, par conséquent, j'ignore si elle est valable comme espèce, il est fort probable que c'est plutôt une variété d'une espèce ancienne (du *Martinezi* Perez, peut-être ?)

D'après l'auteur, se distinguerait de *Panteli* Théry, par la fascie latérale de pubescence blanche large et continue, non décomposée en macules ; de *Martinezi* Perez, par la côte médiane du prothorax moins saillante.

L'auteur a décrit, en outre, sous le nom de var. *bilbilitanus*, une variété de cette espèce. J'ai plaisir à enregistrer ce nom qui marque l'évolution au

(1) Une variété nouvelle de ma collection, provenant des chasses de L. Mesmin dans la Haute-Vienne, offre une petite bande noire supplémentaire entre les deux fascies postérieures des élytres ; j'ai donné en collection à cette nuance femelle le nom de *var. Mesmini*. Voici la diagnose de cette variété.

Elytris postice, in disco et longitudinaliter, nigro lineatis.

variétisme d'un nouvel entomologiste, étant donné surtout qu'il s'agit d'un auteur qui s'est plu anciennement à critiquer quelques unes de mes variétés de *Dorcadion* d'Espagne.

SUR LA « FAUNA GERMANICA » DE REITTER

(*fin*)

Clytanthus trifasciatus ab. intrifasciatus Pic ? Allemagne (ex. Schilsky et Kuhnt).

Plagionotus arcuatus ab. apicalis Hampe, Allemagne (1) (ex. Kuhnt et Schilsky).

Liopus nebulosus ab. unifasciatus Pic. Probablement d'Allemagne.

Pogonochærus decoratus ab. subovatus Muls. ? Allemagne (ex. Kuhnt).

Saperda perforata ab. deficiens, Reineck, décrite d'Allemagne.

Agapanthia cardui ab. nigroaenea Muls. Allemagne.

Tetrops præusta ab. inapicalis Pic. Probablement d'Allemagne.

Phytœcia (*Musaria*) *compacta* ou *mutata* Pic ? Allemagne (ex. Schilsky).

« (*Opsilia*) (2) *cœrulescens* Scop. Plusieurs variétés citées par Schilsky et indiquées d'Allemagne.

Oberea erythrocephala ab. hungarica Pic. Probablement d'Allemagne (variété décrite postérieurement à l'apparition de la Fauna Germanica).

En outre des aberrations énumérées ci-dessus, il y a lieu d'ajouter trois especes qui sont :

Purpuricenus budensis Goeze. Celui-ci a été signalé du sud de l'Allemagne.

Acanthocinus carinulatus Gebl. Espèce citée par Kuhnt, mais douteuse pour l'Allemagne.

(1) Les variétés signalées ici sont omises dans l'ouvrage de Reitter bien qu'ayant été, pour la plupart, indiquées d'Allemagne.

(2) Schilsky mentionne dans son catalogue *Opsilia var. echii* Chevr., et l'indique des provinces rhénanes, provenance presque certainement fausse. Reitter a eu raison de ne pas mentionner ce nom dans sa faune.

Agapanthia maculicornis Gylh. Cité d'Allemagne (avec un point !) par Schilsky et figurant, en outre, dans l'ouvrage de Kuhnt, mais ce dernier auteur la mentionne avec doute de cette origine. Dans ma collection je possède deux exemplaires étiquettés d'Allemagne, mais je ne puis certifier l'exactitude de cet habitat.

LEPTURA PACHYTODES CERAMBYCIFORMIS SCHR. ET SES VARIÉTÉS

L'étude détaillée de cette espèce bien connue mérite d'être entreprise, car je ne juge pas suffisant, pour la faire exactement ou complètement connaître, ce qu'a pu en dire Reitter (1) dans sa *Fauna-Germanica* (t. IV, p. 18). Ainsi Reitter paraît avoir redécrit, dans cette faune, sous le nom de variété *beskidica*, la var. *6-punctata* Muls., dont il parle à tort, et qui pourrait se rapporter à la variété *4-maculata* Scop. ; de plus, cet auteur a complétement dénaturé la variété *4-maculata* Scop. en la présentant ainsi : les macules antérieures derrière la base manquent. La variété (sans macules antérieures) *4-maculata* Reitt. nec Scop. correspond à la variété *urbisensis* Pic ; quant à la var. *4-maculata* Scop., étant donné qu'elle est ainsi décrite : « Nigra, elytro sordide flavescente maculis 4 nigris, maculæ elytri anticæ duo binnatæ, media duplo major solitaria, quarta apicem occupans », elle apparaît bien différente ; d'après sa définition pas très claire, celle-ci serait peut-être analogue à la var. *sexpunctata* Muls. telle qu'elle a été définie, de façon peu précise, par Reitter. La var. *6-punctata* Muls est ainsi, et nettement définie, par l'oblitération du point interne antérieure, ce qui fait que cette variété est représentée par les exemplaires ayant une seule macule antérieure externe irregulière sur chaque élytre, ce qui paraît être le cas de la var. *4-maculata* Scop. Reitter ne mentionne pas les noms de Voet, par exemple le *6-maculata* Voet. Quant à la forme type, elle a trois taches antérieures sur chaque élytre (d'après la description de Schranck) et Reitter lui en attribue deux seule-

(1) D'autre part, aucune variété n'est signalée pour cette espèce dans les ouvrages de Ganglbauer, Bedel, ce qui n'est vraiment pas suffisant pour l'étude sérieuse de cette espèce.

ment. En résumé, Reitter a commis de multiples erreurs d'interprétation pour cette espèce. La *Leptura parvonotata* Voet, mise en synonymie de *L. cerambyciformis* au Catalogus Aurivillius, ne semble pas en effet devoir se distinguer (ex figure) de la *L. 6-maculata* Voet, décrite quelques pages avant. C'est encore une modification analogue de dessins que Fabricius a présentée sous le nom de *octomaculata*. Ainsi la var. *6-maculata* Voet porterait trois noms. Consulter dans l'Echange n° 368 quelques synonymies déjà signalées.

Il est curieux de constater (il convient de dire que la disposition des taches est très mal indiquée par le descripteur) que la description de la *L. 4-maculata* de Scopoli a été interprétée diversement par Mulsant (dans ses Longicornes) et par Reitter dans sa « Fauna Germanica » et que l'on pourrait encore mieux comprendre la forme décrite par Scopoli comme n'ayant qu'une double macule antérieure noire juxtaposée, ou commune, sur la suture (ce dessin représenterait exactement un insecte 4 maculé), mais j'avoue ne connaître aucun insecte semblable, à moins que ce nom soit rapporté plutôt à la *L. erratica* Dalm. La désignation de Scopoli pouvant prêter à confusion, je crois préférable de laisser dans l'oubli le nom de *4-maculata*, bien qu'il soit le premier publié. La priorité absolue n'a pas d'ailleurs été adoptée précédemment pour cette espèce, étant donné que c'est le nom postérieur de *cerambyciformis* qui a été employé par les auteurs Ganglbauer, Reitter, Mulsant, etc. Donc, au nom douteux de *4-maculata* Scop. (? *beskidica* Reitt.), je préfère le nom de *6-punctata* Muls. Ces quelques mots dits sont suffisants, je l'espère, pour démontrer l'utilité de ma présente étude, celle-ci n'aurait-elle d'autre but que de faire oublier (si possible ?), et au moins pour *Pachytodes cerambyciformis* Sch., la tentative de classification entreprise (un peu sous forme de salade, pourrait-on dire vulgairement) dans une faune risquant de faire loi. Par la faute du *vulgum pecus* qui se plaît à tresser des couronnes de fausses immortelles à certains entomologistes privilégiés, classés grands maîtres de l'heure scientifique (1), la destinée sérieuse de notre chère Entomologie s'est

(1) La production intensive de certains ouvrages en langue étrangère a eu pour résultat d'hypnotiser un noyau d'amateurs qui ne jurant plus que par les signataires de ces gros volumes ont fini par en imposer au-delà des limites permises : hors de certains ouvrages, il ne pouvait y avoir de science ou de savoir, et nombreux sont les français innocents ayant adopté, sans réflexion sérieuse, cette tournure d'esprit exigée par quelques meneurs. Sous peine de passer pour un ignard ou un mauvais entomologiste, on devait emboiter le pas sans broncher et admirer ce qui n'était pas toujours admirable.

trouvée parfois compromise, ou gravement entravée ; espérons que ces anciennes illusions seront aujourd'hui en partie détruites.

Pour rendre plus saisissable la distinction des variétés de *Pachytodes cerambyciformis* Schr. je vais les grouper en un tableau dichotomique, mais avant, définissons l'espèce dans son ensemble :

Forme courte et trapue ; élytres plus ou moins atténués à l'extrémité ; prothorax court, entaillé en dessus sous forme de long sillon transversal, de chaque côté de la base, avec les angles postérieurs saillants ; antennes ne dépassant pas le corps, plus courtes chez ♀ que chez ♂, pattes médiocres. Noir mat, courtement pubescent de gris jaunâtre, élytres jaunes, parfois un peu brunâtres, ayant chacun une bordure basilaire noire allant de l'écusson à la fossette humérale, celle-ci très rarement oblitérée, en outre, diversement maculés, ou fasciés, de noir sur le disque et au sommet, rarement sans taches.

1 Elytres à l'extrémité plus ou moins nettement, parfois largement, maculés de noir. 4

1' Elytres à l'extrémité testacés, ou ceux-ci brièvement, et peu distinctement, obscurcis à leur extrême sommet (dans ce dernier cas la coloration foncée n'apparaît qu'à la loupe). 2

2 Elytres avec deux, ou au moins une, macules noires sur chaque élytre. 3

2' Elytres immaculés, c'est-à-dire entièrement testacés. Hongrie.
v. *efasciata* Csiki (1).

3 Elytres dépourvus de macule apicale : Transylvanie.
v. *transylvanica* Csiki.

3' Elytres dépourvus de toute macule basale. France : Digoin.
v. *digoniensis* Pic.

4 Elytres ornés chacun, soit d'une macule noire postmédiane à contours irréguliers, d'ordinaire subtransversale, parfois subarrondie, soit d'une fascie ondulée. 6

4' Elytres ayant chacun deux macules noires postmédianes juxtaposées. 5

5 Elytres, sur leur partie antérieure, ayant 4 macules noires. Vosges.
v. *multiinterrupta* Pic.

(1) Cette variété, ainsi que la suivante, ne m'est pas connue en nature. J'en parle d'après les définitions données par Reitter.

5' Elytres n'ayant chacun, sur leur patrie antérieure, qu'une macule noire. Vosges.
v. *bisbistigma* Pic.

6 Elytres avec une macule, ou une fascie, postmédiane courte, noire, plus ou moins éloignée de la suture. 7

6' Elytres au milieu avec une sorte de fascie noire complète, ou à peu près complète, en outre, une 2e fascie noire antérieure ondulée et complète, Alpes Françaises, Suisse.
v. *Salbachi* Reitter.

7 Dessins noirs antérieurs des élytres disposés en macules variant de nombre, rarement toutes oblitérées. 10

7' Dessins noirs antérieurs des élytres au moins en partie réunis pour former une sorte de fascie à contours plus ou moins sinués, parfois remontante sur les épaules. 8

8 Pas de rameau noir remontant sur les épaules. 9

8' Un rameau noir remontant de la partie externe des dessins noirs antérieurs sur les épaules, pour s'étendre ensuite étroitement sur la base. Karpathes.
v. *humerifera* Reitt.

9 Fascie antérieure n'atteignant pas la suture. Alpes, Suisse.
(? *6-punctata* Reitt.) v. *anticeundulata* Pic.

9' Fascie antérieure atteignant la suture. France : Autun.
v. *Fauconneti* Pic.

10 Elytres n'ayant pas de macule humérale noire isolée. 11

10' Elytres ayant, en plus des dessins ordinaires, une petite macule humérale noire. Suisse.
v. *valesiaca* Pic.

11 Chaque élytre ayant antérieurement de 1 à 4 macules variables noires. 12

11' Elytres sans aucune macule noire près de la base. Vosges.
(*4-maculata* Reitt.) v. *urbisensis* Pic.

12 Elytres ayant chacun 3 ou 4 macules antérieures noires. 15

12' Elytres n'ayant chacun qu'une ou deux macules antérieures noires variables. 13

13 Elytres n'ayant chacun qu'une macule antérieure noire variable. 14

13' Elytres ayant chacun 2 macules antérieures noires variant de forme. Europe.
(*octomaculata* F., *parvonotata* Voet) v. *6-maculata* Voe

14 Macule antérieure connée, c'est-à-dire faite de plusieurs macules jointes. France, Karpathes, etc.

(? *beskidica* Reitt. (1), *4-maculata* Scop.). v. *6-punctata* Muls.

14' Macule antérieure simple, plus ou moins subarrondie, interne. France : Les Guerreaux.

v. *martialis* Pic.

15 Elytres ayant chacun antérieurement 3 macules noires. 16

15' Elytres ayant chacun antérieurement 4 macules noires, c'est-à-dire 3 externes rapprochées, une discale écartée. France, Suisse (forme type de Mulsant).

v. *bisquadristigma* Pic.

16 Elytres ornés chacun de trois taches (par suite de la réunion, en une, de deux macules intermédiaires) dont la médiane connée. Europe.

forme type ou *cerambyciformis* Schr.

16' Elytres ornés chacun de 3 macules isolées simples, d'ordinaire petites. France, Suisse, etc.

v. *10-punctata* Ol.

La *Leptura* (*Pachytodes*) *cerambyciformis* Schr. n'est pas rare par places, elle semble plus répandue dans les régions montagneuses que dans les plaines ; on la rencontre de mai à juillet, principalement sur les fleurs diverses, les rubus.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe septentrionale et une partie de l'Europe centrale ; en Orient, elle semble remplacée par la *L. erratica* (2) Dalm. qui, par contre, est très rare en France.

(1) La var. *beskidica* Reitt. est trop vaguement définie pour être exactement comprise, en étant ainsi signalée : « La tache interne manque derrière la base » ce qui peut laisser entendre qu'il y en a une de moins que la précédente, ou var. *10-punctata* Ol. en offrant trois. Je préfère mettre un point de doute devant ce nom.

(2) La *Leptura cerambyciformis* de Herbst (in Fuesly Arch. traduct. franç., p. 140) décrite de Hongrie, et présentée comme ayant des dessins noirs, rendus fauves par le duvet recouvrant l'espèce, semble devoir être rapportée à *L. erratica* Dalm., et non à *L. cerambyciformis* Schr.

LONGICORNES ASIATIQUES (1)

Megopis (*Aegosoma*) *Pici* Lameere (Bull. Soc. Ent. Fr. 1915, p. 178). Cette espèce, originaire du Yunnan, est brune avec les élytres étroitement bordés de noir et le dessous en partie ferrugineux, elle est revêtue, surtout chez le ♂, d'une pubescence grisâtre longue qui lui donne un aspect particulier, élytres presque glabres chez ♀. Long. 30 à 35 mill.

Dans l'Echange N° 367, paru en juillet dernier, j'ai décrit, sous le nom de *Falsanoplistes*, un nouveau genre, de la Chine Méridionale, que je me contente de signaler ici. L'espèce, portant le nom de *Guerryi*, a été dédiée à M. Paul Guerry, de Roanne.

Erythrus Championi v. nov. lineatus. « Capite nigro, thorace in disco nigro lineato ». Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic.)

Cette variété se distingue, à première vue, de la forme type par le prothorax orné, de chaque côté, au lieu de macules séparées, d'une bande noire à contours irréguliers.

Erythrus quadrimaculatus. n. sp. « Elongatus, opacus, niger, thorace elytrisque purpureis, thorace in disco nigro 4-maculato et carinato ».

Allongé, opaque, noir, prothorax et élytres d'un rouge pourpré, le premier orné d'une petite carène médiane lisse avec 2 macules noires de chaque côté de celle-ci, l'antérieure plus allongée. Tête petite, échancrure des yeux pubescente ; antennes un peu aplaties, à articles 5 et suivants anguleux au sommet ; prothorax court, étranglé en avant ; elytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subparallèles, subarrondis au sommet, marqués de 2 faibles côtés discales, à rebord latéral et apical épais. Long. 18 mill. Tonkin : Hanoï (coll. Pic.) Diffère de *E. Championi* White par la forme plus allongée, la macule postérieure noire du prothorax plus petite, etc.

Erythrus rubriceps n. sp. « Satis elongatus, opacus, supra coccineus, infra niger, pro parte rufo tinctus, thorace in disco nigro bimaculato ».

(1) Nota. — Quelques espèces, communiquées par M. P. Guerry, originaires de la Chine méridionale, et dont les descriptions ont été envoyées à la Société Entomologique de France, en décembre 1915, ne figurent pas ici.

Assez allongé, opaque, dessus rouge sanguin avec le prothorax bimaculé de noir sur le disque, membres et dessous noirs avec des parties teintées de roux. Tête petite, assez longue ; prothorax court, rétréci en avant ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, marqués d'une forte carène discale, à rebord latéral et apical épais. Long. 21 mill. Chine : Ho Chan (coll. Pic.). Très distinct du précédent, en outre de la coloration différente de la tête, par les élytres plus larges et unicostés.

Purpuricenus subnotatus v. nov. basipennis. « Elytris ad basin late nigro maculatis ». Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic.)

Clytus fuliginosus v. nov. semifulvus. « Elytris ad basin fulvis, postice nigris ». Chine Méridionale : Youg Pé (types in coll. Guerry et Pic). — Cette variété se distingue, à première vue, de la forme type par la coloration bicolore des élytres.

Clytanthus albopunctatus n. sp. « Modice elongatus, fere opacus, niger, scutello albido, elytris et infra corpore albo notatis.

Modérément allongé, presque opaque, noir, écusson blanc, élytres et dessous du corps ornés de macules ou de bandes blanches. Tête petite ; antennes courtes et assez grêles ; prothorax subglobuleux, un peu rétréci aux extrémités, ruguleux, orné d'une pubescence grise peu serrée, effacée par places ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez courts, atténués et tronqués à l'extrémité, ornés, sur chacun, des dessins blancs suivants : une macule postscutellaire, une macule humérale, une macule infrahumérale externe, une macule médiane discale, une courte bande transversale postmédiane, une macule apicale ; dessous pubescent de gris, côtés de la poitrine et bords de quelques segments abdominaux blancs ; pattes assez longues. Long. 13 millim. Chine Méridionale : Yunnan (coll. Pic.). Voisin de *C. artemisiæ* Fairm., mais dessins des élytres différents.

Olenecamptus decemmaculatus n. sp. Angustatus, fere opacus, infra niger, supra rufus, capite antice et articulo primo antennarum nigris, elytris albo 10-maculatis.

Etroit, presque opaque, noir en dessous, roux en dessus avec le devant de la tête et le 1er article des antennes noirs, le reste de ces organes testacé, pattes testacées avec les tarses rembrunis, dessous et dessus maculés de blanc, tête sur le dessus, prothorax sur les côtés et élytres sur le disque ; ces derniers organes ont chacun, en plus de quatre grosses macules blanches discales disposées longitudinalement, une petite macule infrahumérale externe. Tête grosse ; prothorax long et étroit ; élytres pas très

larges et relativement courts ; pattes longues. Long. 12 mill. Hanoi au Tonkin (coll. Pic).

Ressemble à *O. octomaculatus* Mots., en diffère par la tête plus grosse, les élytres de forme moins allongée et à plus larges macules.

Olenecamptus nigromaculatus Pic (L'Echange, N° 364, p. 14). Cette espèce, originaire du Thibet, diffère de *O. obsoletus* Fairm., entre autres caractères, par la forme moins allongée, les bandes noires du prothorax et par les macules des élytres, sa diagnose latine est la suivante : Oblongus, satis latus, niger, pube griseo dense vestitus, capite in vertice thoraceque lateraliter nigro lineatis, elytris utrinque nigro bimaculatis.

Acanthocinus sinensis n. sp. Modice elongatus, postice parum attenuatus, niger, griseo pubescens et sparse punctatus, elytris nigro signatis et postice, in disco, plicato-carinatis, articulis antennarum apice nigro annulatis.

Modérément allongé, peu atténué postérieurement, noir revêtu d'une pubescence grise et éparsément ponctué ; élytres ornés de dessins noirs (points ou courtes bandes obliques) et ayant une faible carène raccourcie postérieure discale, ainsi qu'une autre latérale sinuée moins marquée mais plus longue, remontant vers les épaules ; antennes longues, grises ou testacées avec le sommet des articles annelé de foncé ; prothorax court, inégal en dessus, muni d'une petite dent sur les côtés, élytres nettement plus larges que le prothorax, un peu rétrécis postérieurement, ayant une bande post-humérale oblique interrompue et une courte fascie postmédiane oblique et également interrompue, celle-ci foncée ; pattes et dessous parsemés de points noirs, tibias foncés, annelés de gris au milieu. Long. 13-14 mill. Chine M[le] : Yunnan (coll. Pic). — Diffère de *A. griseus* F., en outre de la coloration un peu différente, par les élytres ornés de quelques plis carénés.

Pseudomiccolamia nov. gen. Corpus minutus, robustus, sparsim longe setosus : antennis corpore paullo longioribus, articulo primo robuto et elongato, subarcuato, 2° breve, ceteris elongatis ; oculis reniformibus ; thorace lateraliter sinuato ; pedibus validibus.

Ce genre, qui me paraît voisin de *Miccolamia* Bates, est distinct, à première vue, de celui-ci, soit par le scape allongé, soit par le prothorax démuni de tubercule saillant latéral ; cette structure prothoracique suffira d'ailleurs à le distinguer des autres genres (*Exocentrus* par ex.) avec lesquels il a quelques analogies de caractères ou de taille.

Pseudomiccolamia pulchra n. sp. Oblongus, postice parum attenua-

tus, nitidus, pro parte griseo pubescens, niger, articulis 2-11 antennarum, pedibus pro parte, pectore élytrisque ad basin late rufo-testaceis, elytris postice nigris, griseo bifasciatis.

Oblong, atténué postérieurement, en partie revêtu de pubescence grise et hérissé de longs poils épars, brillant, noir sur l'avant corps, l'abdomen et un peu plus de la deuxième moitié des élytres, d'un roux testacé sur le reste, avec les pattes et antennes bicolores. Antennes assez robustes, atténuées à l'extrémité, testacées avec le premier article foncé ; tête large ; prothorax un peu plus long que large, sinué sur les côtés, sans tubercule latéral apparent, un peu étranglé près de la base, pubescent de gris sur le milieu du disque ; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez courts, progressivement atténués en arrière, fortement ponctués, à dépression postscutellaire faible, testacé-rougeâtre à la base, noirs sur la partie postérieure et ornés, sur cette partie, de deux bandes grises presque droites, l'antéapicale étant plus étroite ; pattes robustes avec les cuisses claviformes, en partie noires, en partie testacées, tibias postérieurs nettement arqués. Long. 5 mill. Chine M^le : Yunnan (coll. Pic).

Chreonoma tonkinea n. sp. Sat elongatus, testaceus, oculis et articulis ultimis antennarum nigris, elytris violaceis, ad basin breve testaceis.

Assez allongé, testacé, yeux et trois ou quatre derniers articles des antennes noirs, élytres d'un violet métallique avec une étroite bande basale testacée, celle-ci se prolongeant un peu en arrière sur les épipleures. Antennes un peu moins longues que le corps ; prothorax éparsément ponctué, nettement plus étroit que les élytres, sinué et un peu étranglé en arrière sur les côtés, à tubercule latéral large et subarrondi ; élytres subparallèles, à ponctuation forte et écartée, s'effaçant à l'extrémité. Long. 10-11 mill. Tonkin : Hanoi (coll. Pic). Diffère de *Ch. comata* Gah. par la forme un peu plus étroite et les antennes à coloration testacée plus étendue.

Pseudocalamobius talianus n. sp. Elongatus, parum angustatus, nigropiceus, pro parte rufescens, antennis pedibusque pro parte testaceis, elytris nigro-piceis, testaceo cinctis et longitudinaliter testaceo lineatis.

Allongé, peu étroit, noir de poix, roussâtre par places, antennes et partie des pattes testacées, élytres d'un noir de poix, à étroite bordure et lignes longitudinales testacées avec, sur le disque, d'autres lignes moins nettes de pubescence jaunâtre. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci pas très long, sinué latéralement ; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, parallèles, subacuminés au sommet. Long. 18 mill.

Chine M[le] : Tali (coll. Pic). Moins étroit que *P. luteonotatus* Pic, élytres moins pointus au sommet et à lignes claires complètes.

Oberea (1) *taliana* n. sp. Modice elongatus, parum nitidus, supra testaceus, infra, antennis pedibusque pro parte nigris.

Modérément allongé, peu brillant, dessus testacé, dessous avec les antennes et partie des pattes noirs. Tête grosse, de la largeur, ou plus large, que le prothorax, celui-ci court et large, antennes un peu plus longues que le corps ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, atténués à l'extrémité, échancrés au sommet, à rangées de points assez forts ; dessous foncé avec le sommet parfois roux ; pattes d'ordinaire foncées avec les antérieures en partie testacées. Long. 9–10 mill. Chine M[le] : Tali. Voisin de *O. marginella* Bates, mais tête testacée et élytres n'ayant pas de bande foncée latérale.

Oberea bicoloripes n. sp. Modice elongatus, nitidus, testaceus, antennis, capite, pygidio, tarsis tibiisque posticis nigris, elytris apice infuscatis.

Modérément allongé, brillant, testacé avec les antennes, la tête, le pygidium, les tarses et les tibias postérieurs noirs, élytres obscurs au sommet. Tête plus large que le prothorax, antennes dépassant les élytres de plusieurs articles. Long. 11 mill. Formose. Diffère du précédent par les élytres plus atténués postérieurement et plus brillants, les antennes plus longues, les pattes en majeure partie testacées.

Oberea subabbreviata n. sp. Satis elongatus, subopacus, rufo-testaceus, antennis, infra corpore pedibusque pro parte nigris, elytris in disco nigro vittatis.

Assez allongé, subopaque, roux-testacé, antennes, dessous du corps et pattes en partie noirs, élytres ornés d'une bande discale foncée, oblitérée vers l'extrémité. Long. 12 mill. Chine M[le] : Yunnan. Ressemble à *O. taliana* mihi, mais la forme est plus allongée, les élytres sont ornés d'une bande médiane noire discale et la coloration du dessus est plus rousse.

Oberea thibetana n. sp. Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, capite, antennis, pygidio et abdomine pro parte nigris, elytris testaceis, nigro punctatis, apice nigro notatis.

Allongé, brillant, roux testacé, tête, antennes, pygidium et partie de l'abdomen noirs, élytres testacés, ornés de rangées de points noirs avec le sommet brèvement foncé. Long. 18 mill. Thibet. Voisin de *O. dis-*

(1) Les types de ces divers Oberea font partie de la coll. Pic.

tinctipennis Pic, élytres plus allongés, sans macule humérale foncée, etc.

Oberea atropunctata n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, antennis, medio abdominis tibiisque posticis pro parte nigris, elytris testaceis, nigro punctatis, apice nigro cinctis. Long. 19 mill. Chine Mle : Yunnan. Ressemble au précédent, en diffère nettement par les élytres plus étranglés au milieu, à sommet brièvement noir et par la tête testacée.

Oberea bisbipunctata n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, capite, antennis, tarsis, tibiis posticis, pygidio, pectore pro parte elytrisque apice nigris, thorace nigro 4-punctato.

Cette espèce a les antennes plus courtes que le corps, les élytres fortement ponctués en rangées, la tête large, le prothorax court et orne de 4 points noirs, 2 sur le milieu du disque, un de chaque côté près de la base. Long. 15 mill. Tonkin : Hanoï. Voisin de *O. binotaticollis* Pic, mais de coloration très différente.

Oberea semivittata v. nov. subtestaceicolor. Infra corpore pedibusque pro parte testaceis. Yunnan.

Oberea reductesignata n. sp. Elongatus, nitidus, testaceus, capite, antennis pygidioque nigris, elytris apice et ad humeros nigro notatis.

Allongé, brillant, testacé, tête, antennes et pygidium noirs, élytres avec une macule apicale et une petite tache humérale arrondie noires. Tête à peu près de la largeur du prothorax, celui-ci court ; antennes peu plus longues que le corps ; élytres longs et assez étroits, atténués, à rangées de points forts ; pattes testacées, sommet des tibias postérieurs noir. Long. 16 mill. Formose. Cette espèce, bien distincte par son système de coloration, peut prendre place près de *O. coreana* Pic.

Oberea kiotensis n. sp. Satis elongatus, parum nitidus, testaceus, capite, antennis, pygidio elytrisque apice nigris.

Très voisin du précédent, un peu moins allongé et moins brillant, élytres plus parallèles et n'ayant pas de macule humérale noire, antennes ne dépassant pas le sommet des élytres. Long. 15 mill. Japon : Kioto.

Glenea fainanensis n. sp. Elongatus, postice attenuatus, nitidus, nigrometallicus, supra griseo lineatus.

Allongé, atténué postérieurement, brillant, noir à reflets métalliques un peu olivâtres, orné en dessus sur la tête, le prothorax et les élytres de plusieurs bandes grises longitudinales ; antennes foncées, plus longues que le corps ; pattes foncées, hanches testacées. Long. 10-11 mill. Formose : Fainan (coll. Pic). Voisin de *G. relicta* Pascoe, mais élytres ayant des bandes grises, au lieu de macules blanches.

Diochares griseomaculatus n. sp. Minutus, postice attenuatus, subnitidus, niger, elytris irregulariter griseo maculatis, thorace lateraliter luteo pubescente.

Petit, atténué postérieurement, un peu brillant, noir à reflets vaguement bronzés, orné, sur les élytres, de mouchetures grises et, sur les côtés du prothorax, de macules jaunes. Tête moyenne, excavée entre les antennes qui sont rapprochées, celles-ci très longues, noires, annelées de blanc à la base des articles 3 et suivants ; prothorax court, faiblement tuberculé sur les côtés ; écusson pubescent de gris ; élytres larges aux épaules, courts, progressivement atténués, assez fortement et peu densément ponctués ; pattes en partie pubescentes de gris, cuisses un peu épaissies ; dessous pubescent de gris, côtés de la poitrine à pubescence jaunâtre. Long. 11 mill. Chine M^le^ : Yunnan (coll. Pic).

Espèce très caractérisée par sa petite taille et son revêtement.

Olenecamptus lineaticeps n. sp. Modice elongatus, fere opacus, niger, pro parte albo maculatus, elytris brunnescentibus, late et irregulariter albo notatis.

Modérément allongé, presque opaque, noir, maculé de blanc par places, élytres brunâtres, à larges dessins blancs, pattes testacées. Tête grosse, en majeure partie blanche, foncée sur les côtés avec deux lignes également foncées sur le vertex, derrière les yeux ; prothorax peu plus long que large, faiblement plissé, 4-maculé de blanc sur le disque ; élytres assez larges et pas très longs, ornés chacun, sur leur disque, des dessins blancs suivants : une grande macule] basale subtriangulaire, une longue bande médiane et postérieure, fortement échancrée en dehors vers son milieu, presque droite sur le côté interne ; dessous du corps foncé, en majeure partie pubescent de blanc ; pattes testacées, longues. Long. 17 mill. Tonkin : Hanoï (coll. Pic). Cette espèce, très distincte par ses dessins élytraux, peut prendre place près de *O. bilobus* F.

Oberea Le Moulti n. sp. Satis elongatus, nitidus, testaceus, antennis, pedibus et infra corpore nigris.

Assez allongé, brillant, testacé, dessous, antennes et pattes noires. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci court ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, atténués, échancrés au sommet, avec l'angle externe très saillant, ornés d'une fine côte latérale et d'une autre interne plus faible, à ponctuation assez forte et irrégulière ; pattes moyennes. Long. 13 mill. Thibet : Vrianatang. Acquis de Le Moult.

Cette espèce peut se placer près de *O. semivittata* Frm., la coloration est

plus pâle, la ponctuation élytrale moins forte, ces organes étant en outre concolores.

Erythrus angustatus n. sp. Angustatus, subnitidus, niger, elytris thoraceque purpureis, illo in disco nigro trimaculato.

Etroit, un peu brillant, noir avec les élytres et le prothorax pourprés, ce dernier orné, sur le disque, de trois macules noires, deux sur le milieu, une plus petite devant la base. Tête moyenne ; antennes assez grêles et longues ; prothorax étroit, rétréci en avant : élytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, à côte discale très faible, rebord modérément épaissi ; pattes grêles. Long. 15 mill. ? Chine.

Cette espèce me semble devoir se placer près de *E. congruus* Pascoe (espèce ayant 6 macules noires au prothorax) qui ne m'est pas connu en nature.

Erythrus multimaculatus n. sp. Satis angustatus, fere opacus, niger, elytris thoraceque purpureis, illo nigro multimaculato.

Assez allongé, presque opaque, noir avec les élytres et le prothorax pourprés, ce dernier orné de nombreuses macules noires : deux de chaque côté sur les bords latéraux, cinq sur le disque dont une plus petite devant l'écusson. Long. 16 mill. Chine.

Diffère du précédent par la forme moins étroite, les élytres ornés d'une forte côte discale, le prothorax moins étroit et autrement maculé de noir.

OBSERVATIONS ET REMARQUES CRITIQUES

Sous ce titre, je me permettrai quelques observations, et présenterai certaines remarques critiques [1] inspirées par un ouvrage allemand publié en 1913.

Dans cet ouvrage : *Illustrierte Bestimmungstabellen der Käfer Deutschlands*, l'auteur, Paul Kuhnt, donne (p. 771) un nom, celui de *ab. Reinecki*, à une *Leptura sanguinolenta* L. qu'il distingue simplement ainsi : élytres brillants. Ce n'est pas là une différence sérieuse, méritant d'être nommée, car, dans la même espèce, un insecte peut être parfois brillant, simplement parce qu'il est épilé ou frotté, ou paraître peu brillant, voire mat, en étant revêtu de poussière, ou encore pas très frais. Trouverait-on

(1) Celles-ci étaient écrites avant la guerre, elles n'ont pas pu prendre place dans le dernier fascicule de cet ouvrage, d'autre part, je n'ai pas voulu les publier ailleurs.

raisonnable de donner un nom à une *Leptura* capturée dans l'intérieur de certaines fleurs et dont le pollen de ces fleurs, attaché aux poils de son avant corps, lui donnerait un aspect particulier ? Il semble que cet insecte possède une pubescence claire, tandis qu'elle est habituellement foncée, mais ce n'est là qu'une différence superficielle et accidentelle. Le plus ou moins de brillant des élytres n'a pas plus d'intérêt à être distingué, car il se rapporte à des cas accidentels. D'après cela, l'aberration *Reinecki* Kuhnt= *Leptura sanguinolenta* L.

Je pense que tous les entomologistes réfléchis, bien qu'étant variétistes, partageront, sans peine, cette façon de voir.

Dans le même ouvrage, Kuhnt nomme (p. 785) l'*ab. inconstans*, de *Clytus arietis* L., qu'il définit ainsi : la deuxième bande manque. L'auteur ne dit pas si c'est la bande noire ou la bande jaune (l'espèce offrant des bandes alternées jaunes et noires) qui manque, et la définition ainsi donnée n'est pas suffisante. D'après la figure (p. 785, fig. 164 c) c'est la fascie transversale jaune, en dessous du milieu des élytres, qui manquerait. Cette variété valable provient d'Alsace.

Dans son ouvrage [1] Kuhnt ne mentionne pas *Acimerus Schafferi v. nigrinus* Pic, variété décrite d'Allemagne depuis de nombreuses années, ce qui est une omission incompréhensible. Cet auteur, en outre, a omis de citer quelques variétés diverses qui ont été indiquées, ou peuvent se rencontrer dans les limites de sa faune. En compensation de ces omissions, Kuhnt fait entrer dans sa faune quelques noms vraisemblablement, ou très certainement. étrangers à celle-ci : *Acmaeops ab. nigricollis* Muls., *Cartallum ebulinum* L., etc.

La désignation des variétés de *Oxymirus cursor* L. est inexacte ; les variétés de cette espèce doivent être comprises et cataloguées suivant l'interprétation que j'en ai faite dans le présent ouvrage (*Mat. Long.*, VII, 1re partie, 1908) [2] et établie d'après les descriptions originales de chacune des variétés connues. J'ai remarqué, çà et là, dans le volume de Kuhnt, quelques autres petites corrections à faire (entre autres, la suppression, p. 765, de l'*ab. vidua* Muls. faisant double emploi avec la variété analogue *ab. violacea* Deg.) sur lesquelles je ne veux pas attirer particulièrement l'attention, ne voulant pas m'étendre davantage sur le même sujet.

(1) Mes remarques ne visent que les Longicornes.
(2) Consulter également sur le même sujet : Pic, in *Mat. Long.*, VI, 1906, p. 4 à 6.

Bangi — Pic. Bul. Zool. 1897. 189.
Anat. Syr.
Ludovici. Pic. Bul. Fr. 1891. CXXXV.
Russie Mle.
longicollis Costa. Atti Ac. Sc. F. Mat. VII. N° 2. 27 ; Pic, M. L. IV. 2. 1903. 9. [species dubia]. *Palestine*
croceipes — Reiche Saulcy. Fr. 58. 17 ; Pic. M. L. VI. 2. 19.
Turq. Anat. Syr. ? Russ.
punctícollis Muls. et Wach. Op. I. 1852. 175 ; T. 128.
macilenta Muls. Long. II. 421.
v. annulifer. T. Pic. Ent. Nach. XXVI. 1900. 67. *Palestine.*
manicata — Reiche Saulcy. An. Fr. 1858. 17 ; Muls. Op. 13, 1863, 167 ; Rép. 1875. 416 ; T. 129 ; Pic, M. L. VI. 2, 19. *Orient.*
subsp. pubescens. Pic Ech. 1895. 64 ; M. L. VI. 2, 18, 19.
Eur. Or. Dalm. Syr. Cauc.
glaphyra K. Dan. Munch. Col. III, 1906. 177 ; Pic Ech. 1907. 112.
ephippium — F. Ent. S. I. 2. 317 ; Muls. II. 422 ; T. 128 ; Pic. M. L. 1907. 19. *Eur. Mle. Cauc. Turq. ? Anat.*
ragusana Kust. Kaef. I. 55 ; Muls. II. 425 ; T. 128.
icterica Schall. Schrif. Hall. I. 292.
cylindrica Scop. Ent. Carn. 48.
sareptana. Gglb. Hor. 88. 376 ; Pic Ech. 1895. 66. *Russ Mle.*
subannularis. Pic. M. L. III. 3. 1901. 14.
Syrie.
v. subannulipes. Pic. Ech. 1910. 51.
Roumanie.
geniculata — Muls. Long. II, 1863. 420 ; T. 128.
Turq. Grèce, Anat. Syrie.
orientalis. Kr. B. 70. 272 ; Rep. 415.
fuscicornis Muls. Op. 13. 1863. 168.

v. nazarena. Reiche Bul. Fr. 1877. CXXXVI; T. 141; Pic, Ech. 1895. 67. *Palest.*

ingeniculata. T. Pic. Ent. Nach. 1900. 67. *Syrie.*

annulipes. Muls. Op. 13, 1863. 165; Rep. 415; T. 128; Pic. Ech. 1895. 67. *Syr. Anat. Turq.*

erythrocnema — Luc. Ex. Alg. II. 506. t. 43. f. 6; Muls. II. 420; T. 128. *Afr. Sle. France Mle, Esp. Port.*
Grenieri Frm. Bul. Fr. 1861. XI.
brevis Chevr. A. 82. 62; T. 142.

Vaulogeri. Pic. Rev. Ent. 1892. 314. *Alg.*

cinctipennis — Man. B. Mosc. 49. 242; Muls. 417; T. 132. *Sib. Mong.*

Betzeba — Reiche Saulcy. A. 58. 17; T. 141. *Pal. Syr. ? Egypte.*

rufimana — Schr. Nat. 24. 1789. 77; Muls. II. 419. T. 129. *Orient, All.*
flavimana Panz. Fn. Germ. 35. 15.
gilvimana Men. Cat. Rais. 227.
cœlestis Towns Trav. Hung. 1797. 169.

v. cærulea. Scop. An. H. V. 102; Reitt. Fn. Germ. IV, 1913. 70. *Allemagne.*

v. Baccueti. Brul. Mor. 32. 262; Muls. II. 418. T. 127. *Orient.*
s.g. Opsilia Muls. II. 1863. 431; Reitt. W. 1911, 269-271.

cærulescens — Scop. Ent. Carn. 1763. 49. *Eur. Afr. Sle. Asie, Sib.*
virescens. F. Syst. El. II, 1801. 328; Muls. II, 433; T. 130.
incerta. Muls. Long. II. 433.

v. æruginosa Muls. Long. I. 210 et II. 35; Pic. M. L. I. 40. *Espagne.*

v. flavicans. Muls. Op. II, 1853, 120; Long. II. 431; Pic. M. L. I. 40. *France Mle.*
flavescens Muls. Long. Suppl. 1844.

v. obscura. Bris. Cat. Gren. 63. 116 ; Pic. M. L. I. 40. *Eur. Af. Sle.*
nigrita Nedek Ins. Borse, 1905. 204.
cobaltina Chevr. Rev. Zool. 60. 270 ; T. 146.
? v. grisescens Chevr. Rev. Zool. 60. 269 ; T. 146. *Algérie.*
Varentzowi — Sem. Hor. XXX. 257. *Transcasp.*
immundula Reitt. W. 1911. 270.
pilipennis Reitt. W. 95. 161. *Caucase.*
Bodemeyeri Reitt. Dts. 1913. 665. *Perse.*
prasina Reitt. W. 1911. 270. *Perse.*
malachitica — Lucas Ex. Alg. II. 507. t. 43, f. 7 : Muls. II. 425 ; T. 130. *Esp. Sic. Af. Sle.*
Bolivari Perez. Soc. Esp. H. N. 1874. 149 ; Ab. XVII. 65.
uncinata — Redt. Quæd. Gen. 25 ; T. 130 ; Reitt. W. 1911. 271. *Eur. Mle Autr. Gr.*
molybdæna — Dalm. in Schon. Syn. Ins. I (3). App. 186 ; Muls. II. 435 ; T. 131 ; Reitt. W. 1911. 271. *Eur. Mle. Afr. Sle.*
v. chlorizans. Chev. Rev. zool. 60. 303 ; Kr. B. 68. 301 ; T. 146 ; Pic. M. L. I. 40. *Alg.*
v. echii. Chev. Rev. zool. 60. 302 ; T. 146, Pic. M. L. I. 40. *Alg.*
longitarsis Reitt. W. 1911. 271. *Espagne.*
tenuilinea. Frm. Pet. N. Ent. 1877. 97 ; A. 80. 28 ; T. 146. *Alg.*
s. g. Obereina Gglb. W. Z. B. 1885. 524.
luteovittigera Pic. Ech. 1906. 4. *Perse.*
tekensis Sem. Hor. XXX. 258. *Transcasp.*
ochraceipennis. Kr. Dts. 82. 337 ; T. 133. *Turk. Pamir.*
nivea. Kr. Dts. 82. 116 ; T. 134. *Turk.*
vittipennis — Reiche. Bul. Fr. 1877 ; CXLI ; T. 131. *Or. Balkans, Gr. Tokat.*

v. pallidior. Pic. Ech. 1901. 67. *Anat.*
v. Leuthneri. Gglb. W. Z. B. 1885. 523. *Syrie.*
v. inhumeralis. Pic. M. L. III. 1900. 7. *Syrie.*
rubricollis — Luc. Ex. Alg. II. 505, t. 43, f. 3 ; Muls. II. 409 ; T. 131. *Sic. Afr. S^le^.*
v. lineatocollis Levr. Et. Ent. 1859. 35 ; Pic. M. L. II. 14. *Tunis.*

Oberea Muls. Long. I. 194 et II, 389.

marginella. Bat. An. N. H. 73. 390 ; T. 150. *Sib. Jap.*
japonica Kr. Dts. 79. 95.
pupillata — Gylh. in Schon. Syn. Ins. I (3) app. 185 ; Muls. II. 391 ; T. 147. *Eur. S^le^. C^le^, Alsace.*
v. alsatica. Pic. M. L. IX. 2. 1915. 10. *Alsace.*
depressa. Gebl. Hum. Essai IV. 51 ; T. 149. *Sib. Altai.*
? altaica Gebl. Ledeb. 1830. 187.
Rosinæ — Pic. Ech. 1904, 17 ; M. L. V. 1, 18. *Sibérie.*
v. amurica Suv. Rev. Rus. XIII, 1913, 78. *Sibérie.*
transbaicalica Suv. l. c. *Sib.*
vittata Bles. Hor. 9. 223 ; T. 149. *Sib.*
v. longissima. Pic. M. L. V. 2. 1905, 15. *Sib.*
Mairei Chevr. Rev. Z. 56, 435 ; Muls. II. 397 ; T. 147. × *Fr.*
pedemontana — Chevr. Rev. Z. 56. 436 ; Muls. II. 393 ; T. 147. *Ital. Tyr.*
melanura Gredl. Kaf. Pass. II. 57 ; Muls. II. 391. *Dalm. Hongr.*
oculata — C. Syst. Nat. X. 394 ; Muls. II. 390 ; T. 148. *Eur. Alg. Sib.*
melanocephala Voet. Cat. II. 19.
v. inoculata. Heyd. Kæf. Nass. 1892. 81 ; 1904. 285 ; Pic. M. L. V. 2. 14. *All. Turk. Russ.*
borysthenia Mokr. Hor. XXIV, 294, t. 1, f. 1.

TABLE DES MATIÈRES

(contenues dans la 1re partie du 10e cahier)

